

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation :** Gus Van Sant

**Scénario :** Austin Kolodney

**Image :** Arnaud Potier

**Musique :** Danny Elfman

**Montage :** Saar Klein

**Production :** Cassian Elwes

Avec

Bill Skarsgård, Dacre Montgomery, Colman Domingo

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Gus Van Sant

2015 : Nos souvenirs  
2007 : Paranoid Park  
2003 : Elephant  
2002 : Gerry  
1991 : My own private Idaho



Un coup de cœur ?  
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email  
09 71 00 56 78  
www.tandem-arrasdouai.eu



SEMAINE DU 22 AU 28 AVRIL

### Plus fort que moi

Kirk Jones

Dans les années 1980, John Davidson grandit avec le syndrome de Gilles de la Tourette, une pathologie encore largement méconnue. Entre incompréhension, stigmatisation et détermination, son parcours d'abord semé d'embûches se transforme en combat pour être reconnu tel qu'il est, au-delà des préjugés.

### Orwell 2+2=5

Raoul Peck

*ORWELL : 2+2=5* plonge dans les derniers mois de la vie d'Orwell et dans son œuvre visionnaire pour explorer les racines des concepts troublants qu'il a révélés au monde dans son chef-d'œuvre dystopique : le double discours, le crime par la pensée, la novlangue, le spectre omniprésent de Big Brother... des vérités sociopolitiques qui résonnent encore plus puissamment aujourd'hui.

# TANDEM cinéma



## La Corde au cou Gus Van Sant

2026, États-Unis, 1h45

09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

### **Vous aviez une vingtaine d'années lorsque l'histoire racontée dans *La Corde au cou* s'est déroulée. Quel était votre rapport à cet événement à l'époque ?**

J'étais à Los Angeles à ce moment-là, en 1977. Les choses étaient très différentes. Les médias, à part le cinéma, se résumaient à la télévision. Il y a eu une longue période pendant laquelle je n'avais tout simplement pas de téléviseur, et cette histoire s'est déroulée à ce moment-là. S'il y a eu des choses diffusées en direct, je les ai ratées. Quand je l'ai découverte, l'histoire de Tony Kiritsis m'a touchée. Dès qu'il s'agit d'un homme qui ose se dresser contre le système, je me sens concerné, émotionnellement.

### ***La Corde au cou* évoque évidemment *Un après-midi de chien*, en tant que thriller de prise d'otage situé dans les années 1970. Al Pacino joue aussi dans votre film, dans le rôle du père de l'homme pris en otage.**

Cassian Elwes, notre producteur, connaissait Al Pacino et savait qu'il aimait bien faire de petits rôles dans des films. C'était une étape importante pour le casting mais je n'ai jamais parlé de *Un après-midi de chien* avec lui. Nous avons travaillé ensemble juste une journée. On a juste travaillé. Pas bavardé.

### **Comment avez-vous choisi Bill Skarsgård ?**

Je l'avais rencontré quand il était petit, car son père, Stellan Skarsgård, jouait dans *Will Hunting*. Sa famille était venue sur le plateau. Il y avait tellement de frères et sœurs que, plus tard, quand il a joué le rôle de Pennywise dans *Ça*, je n'étais même pas sûr de savoir lequel il était !

Je l'avais vu dans *Barbarian*, où il joue un personnage qui n'est pas horrifique. Puis j'ai vu *The Crow*. Ensuite, j'ai cherché d'autres films dans lesquels il avait joué, comme *Boy Kills World*. En réfléchissant aux personnages principaux de ce film, je les ai rendus plus jeunes que les personnes réelles d'environ dix ans. C'était une façon de s'éloigner de quelque chose que j'avais déjà vu : l'homme en colère de 45 ans. Donc j'ai trouvé plus intéressant de filmer un homme en colère de 35 ans !

### **Vous connaissiez Dacre Montgomery ?**

Dacre était connu pour sa bande d'audition que mon compagnon m'avait montrée, comme exemple de ce qui se fait de mieux en matière de self-tapes. Ensuite, j'ai voulu le voir dans *Stranger Things*, que je ne regardais pas et je me suis dit : « ce type est vraiment incroyable ! ». J'ai pensé que si je choisissais Bill, ça marcherait avec Dacre. Il fallait trouver un duo qui fonctionne bien ensemble.

### **Vous avez tourné très rapidement ?**

On a fait le film en 19 jours. Nous étions à Louisville, dans le Kentucky, et je suis né à Louisville. J'aimais que le film soit tourné là. Les personnages du film, je les connais, ils ressemblent aux gens avec lesquels j'ai grandi. Dans ma famille, mon grand-père et mon père étaient des vendeurs. Je connais cette vie. Je connais aussi ce sentiment de dislocation qu'on peut éprouver quand on vit au milieu des États-Unis. Nous avons tourné à Louisville pour représenter Indianapolis, dans l'Indiana, qui se situe à environ deux heures de Louisville.

### **Vous avez réalisé la série *Feud* et plusieurs courts-métrages, mais vous n'avez pas tourné de films depuis six ans...**

J'ai compris, en tournant ce film-là, combien réaliser un film m'avait manqué. La télé, la série, c'est autre chose, c'est un autre jeu, avec d'autres règles, d'autres publics. C'est un autre « business », tout simplement.

### **Le fait d'avoir, il y a dix ans, quitté Portland dans l'Oregon, pour Los Angeles, où vous êtes aujourd'hui, a-t-il changé votre relation à l'industrie ?**

Dans ce cas précis, j'ai croisé le producteur de ce film, Cassian Elwes, au Soho House à L.A. C'est là qu'il m'a parlé de ce projet. Donc je pense que si j'avais été dans l'Oregon, je ne l'aurais pas croisé... Mais même quand je vivais à Portland, j'allais souvent à L.A. On croise des gens partout, très simplement, même au supermarché, parce que les gens du milieu du cinéma vivent là ! Et beaucoup d'entre eux sont des personnes que je connais bien.